

A l'appui de ce qui précède, permettez moi de vous citer une page de l'encyclique *Auspicato* : " Les membres du T.-O., dit Léon XIII, montrèrent toujours autant de piété que de courage à défendre la religion catholique ; si ces vertus leur valurent la haine des méchants, elles leur méritèrent du moins l'estime des sages et des bons, qui est la chose la plus honorable et la seule à rechercher. Et même notre prédécesseur Grégoire IX, ayant loué publiquement leur foi et leur courage, n'hésita pas à les couvrir de son autorité et à les appeler par honneur *des soldats du Christ, de nouveaux Machabées*. Cet éloge était mérité. Car c'est une grande force pour le bien public que cette corporation d'hommes qui, prenant pour guide les vertus et les règles de son fondateur, s'appliquaient autant qu'ils le pouvaient à faire revivre dans l'Etat l'humilité des mœurs chrétiennes. Souvent, en effet, leur entremise et leurs exemples ont servi à apaiser et même à extirper les rivalités des partis, à arracher les armes des mains des furieux, à faire disparaître les causes des procès et des disputes, à procurer des consolations à la misère et au délaissement, à réprimer le luxe, gouffre des fortunes et instrument de corruption. Il est vrai de dire que la paix domestique et la tranquillité publique, l'intégrité des mœurs et la bienveillance, le bon usage et la conservation du patrimoine, qui sont les meilleurs fondements de la civilisation et de la stabilité des Etats, sortent comme d'une racine du T.-O., des Franciscains et l'Europe doit en grande partie à François la conservation de ces biens.

" On voit donc quelle source de bienfaits a découlé de ce seul homme sur la société chrétienne et civile. Mais comme son esprit est pleinement et éminemment chrétien, et *admirablement approprié à tous les lieux et à tous les temps*, personne ne saurait douter que les institutions franciscaines ne rendent de grands services à notre siècle. D'autant plus que le caractère de notre temps se rattache pour plusieurs raisons au caractère même de cette époque." (*Auspicato*.)

C'est Léon XIII qui parle, Messieurs. La citation est longue, mais ne résume-t-elle pas ce que nous appelons la question sociale ? Qui oserait ici contredire une pareille autorité ?

Oui, Messieurs, le T.-O. sera le remède social, parce qu'il attaque jusque dans leurs racines l'orgueil, la cupi-